

ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

Nous arrive la notice que hier soir, à 21h,30 (heure locale), dans la communauté “Reine des Apôtres” de Boston, après une journée sereine, a fermé doucement les yeux à cette vie, notre sœur

MARTINEZ OLGA sr MARY GUADALUPE
Née à Bebe, TX (San Antonio, Etats Unis) le 16 mars 1936

Ainée de onze enfants, elle appartenait à une laborieuse et nombreuse famille texane mexicaine – de laquelle elle avait appris la valeur de la foi, du dur travail, du sacrifice mais aussi le sens de la fête, de la joie du rester ensemble goûtant les nourritures exquises de cette terre. Elle racontait, avec richesse de particuliers, l’histoire de sa vocation et les nombreux jeunes qui l’auraient désirée... mais son cœur était déjà attiré et promis à un seul amour, Jésus.

Avec un grand désir de donation et de radicalité, elle entra en Congrégation dans la maison de Boston (Etats-Unis), le 21 avril 1957. Après le temps de formation elle vécut, à Boston, le noviciat conclu, avec la première profession, le 30 juin 1959. Elle désirait avec toute elle-même, «être une fervente, zélée et sainte paolina». Pour l’admission à la profession perpétuelle elle écrivait: «me plaisent beaucoup l’esprit de notre Famille paulinienne, notre apostolat, beau et merveilleux. Je suis contente et chaque jour je remercie le Seigneur pour les nombreuses grâces qu’il m’accordées pour me faire sainte».

Elle vécut les ans de la profession temporaire dans la communauté de San Antonio (Etats Unis) engagée dans la diffusion capillaire et collective. Et après la profession perpétuelle, émise dans la solennité de Saint Paul 1964, elle se dédia pour plus de vingt ans à l’apostolat technique de la reliure où s’est manifestée son innée habilité dans la gestion des machines et où elle a pu former des générations de pauliniennes dans la passion pour cette forme d’apostolat. Avec orgueil, elle présentait à “Maestra Paola”, la supérieure qu’elle a tant aimée et qu’elle considérait comme maman, les premières éditions qui sortaient de la typographie. Elles étaient ses “nouveaux enfants”. En ce temps-là, sr Guadalupe était aussi responsable de l’entretien de la grande propriété de Boston, de la cultivation des arbres, des plantes et des fleurs, desquelles elle allait fière.


En 1986, elle reprit la mission itinérante alternée avec la diffusion depuis la librairie, dans les communautés de Charleston, Staten Island, San Antonio, Chicago, Saint Louis. Et après une pause de quelques ans à Boston, elle fut à nouveau engagée dans les librairies de San Francisco et de Redwood City, en Californie. Elle aimait la vie, la nature, la musique. Son cœur ardent et passionné vibré pour chaque chose belle, pour chaque personne qu’elle rencontrait à laquelle elle pouvait communiquer la joie d’être paulinienne.

Depuis l’an 2006, elle résidait à Boston même pour soigner une grave forme de diabète et une insuffisance cardiaque qui progressivement la rendirent dépendante en tout. Mais jusqu’à quand les forces le lui ont permis, elle a préparé des très beaux rosaires, aux multi couleurs. Elle était heureuse quand elle recevait des commandes de personnes qui admiraient son travail. Elle aimait la musique texane-mexicaine et elle est restée particulièrement émue quand, l’an dernier, en occasion de la belle fête organisée pour son soixantième anniversaire de profession, elle eut l’agréable surprise de la présence des “Mariachi”, chanteurs mexicains venus expressément pour lui faire une sérénade avec ses chansons préférées.

L’avaient très frappée les paroles d’un chant: *Un jour à la fois, Jésus, ceci est ce que je te demandes.* Avec cette prière dans le cœur, elle a vécu les derniers ans de vie caractérisés par beaucoup de souffrance pour la perte progressive de sa propre autosuffisance même à motif de la cécité. Elle a dû se confier dans les mains des infirmières et celle-ci a été une croix qu’elle a accueillie avec courage et foi, dans la conscience de devoir recommencer chaque jour, dans un esprit de continuelle conversion.

Avec sr Guadalupe chantons, aujourd’hui, l’amour du Seigneur, cet amour qui l’a depuis toujours fascinée et a impliqué toute sa vie, cet amour qui souvent lui faisait répéter, de tout cœur, l’expression à elle si chère : «Seigneur tu sais tout, tu sais que je t’aime».

Avec affection.


sr Anna Maria Parenzan

Rome, le 25 avril 2020.